lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Plus ou moins d'Etat ?

Par Kader Bakou

Plus ou moins d'Etat, telle est la question en culture comme en économie.

Des artistes ont fait, dès le début, le choix de ne dépendre d'aucune tutelle et l'ont assumé jusqu'au bout. D'autres, au contraire, considèrent que l'Etat est pour tous et n'est pas le pouvoir ou le parti au pouvoir qui essaye de l'incarner.

Certains estiment que la culture, notamment l'activité culturelle et artistique, devrait être indépendante et c'est à la loi du marché dans ce domaine de faire la «sélection naturelle», voie vers l'autofinancement et le profit. D'autres estiment que dans ce «secteur stratégique», l'Etat a toujours un rôle important à jouer.

Le débat sur cette question aurait dû être lancé bien avant «l'austérité».

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE

L'opéra italien à Alger

«L'opéra italien s'invite à la radio» est l'intitulé d'un exceptionnel concert prévu le samedi 11 février à partir de 19h à l'auditorium Aïssa-Messaoudi de la Radio algérienne à Alger.

Cette soirée, une initiative de l'Institut culturel italien d'Alger, sera animée par les artistes italiens Elisabetta Farris (soprano), Laura Speranza (mezzosoprano), Miro Solman (ténor), sandro Chiaretti (basse) sous la direction du maestro Massimiliano Sinceri, également pianiste de l'ensemble durant toute la soirée.

Le mélodrame italien sera ainsi à la une pour la première fois en Algérie. Cet événement exceptionnel est ainsi la rencontre de cinq grands artistes italiens qui vont présenter une sélection d'airs d'opéra des trois plus grands compositeurs italiens du XIXe siècle : Giuseppe Verdi, Gioacchino Rossini et Giacomo Puccini. Les quatre chanteuses et chanteurs italiens accompagnés au piano par Massimiliano Sinceri interprèteront des extraits choisis d'œuvres universelles telles que *Le barbier de Séville* de Rossini, *Rigoletto* (Verdi) et *Madame Butterfly* (Puccini).

La soprano Elisabetta Farris, diplômé du Conservatoire de Santa Cecilia de Rome, est connue pour avoir interprété des rôles importants dans plusieurs opéras comme *La Bohème* de Puccini ou *Dom Juan* de Molière. Grâce à une grande qualité dramatique et à une ductilité vocale, Farris a débuté dans des rôles extrêmement différents d'un point de vue musical et interprétatif. Cela lui a donné une renommée internationale qui lui a permis d'animer des concerts hors d'Italie, en Allemagne et en Colombie, notamment.

La mezzosoprano Laura Speranza, issue du grand master de perfectionnement du ténor Nazareno Antinori, a été repérée en 2012 pour ses qualités vocales et stylistiques. Dotée d'une voix brunie et flexible, elle s'affirme comme une étoile naissante de l'art lyrique international. Malgré sa jeune carrière, Laura Speranza a déjà à son actif de nombreuses performances ce qui lui avait permis de devenir, en 2013, la représentante officielle italienne à l'étranger pour les échanges culturels avec la ville d'Oxford en Angleterre.

Photos : DR

La soprano Elisabetta Farris.

Le ténor Miro Solman s'est exclusivement consacré, au début de sa carrière, aux rôles de ténor lyrique dans des œuvres telles que *la Traviata* et *Rigoletto*. Il a ensuite interprété des rôles de ténor lyrique dans des œuvres connues comme *Trovatore*, *Othello* et *Turandot*. Sa carrière internationale riche et son talent lui ont permis de devenir Premier ténor de l'Opéra national de Maribor en Slovénie.

Sandro Chiaretti est lui aussi issu du conservatoire de Santa Cecilia de Rome. Il est aussi guitariste avec plus de deux cents pièces publiées par diverses maisons d'édition et dont certaines ont été incluses dans la collection dédiée aux compositeurs de musique vivante pour guitare classique les plus célèbres dans le monde.

Massimiliano Sinceri a participé à plusieurs concours de piano en finissant toujours au sommet du podium. En tant que soliste, dans de nombreux festivals de musique il a eu des critiques positives pour sa sensibilité et sa capacité à interpréter Mozart, Beethoven et Bach, sans négliger pour autant le répertoire de piano du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Sinceri a également joué dans de nombreux concerts avec la soprano Elizabeth Farris et il collabore depuis 2013 avec le chanteur Sandro Chiaretti. Il a reçu de nombreuses reconnaissances de personnalités religieuses et politiques, notamment le maire de Paris et le ministre des Affaires étrangères italiens F. Frattini.

Le concert «L'Opéra italien s'invite à la radio» sera organisé par l'Institut culturel italien d'Alger en collaboration avec la Radio algérienne. Les invitations sont disponibles à l'Institut culturel italien d'Alger (El Biar), depuis le jeudi 2 février 2017.

K. B.

SALLE IBN-ZEYDOUN

Mother et ses Merles donnent un concert «spirituel»

L'orchestre algérois Les Merles et le groupe Mother, dirigé par la Hollandaise Sandra Malcoln, ont donné à Alger un spectacle musical empreint de spiritualité et d'harmonie devant un public fasciné. Les deux formations qui se sont produites à la Salle Ibn-Zeydoun lors d'un concert «Les rêves de l'humanité», organisé par l'Office Riad-El-Feth (Oref), ont tour à tour présenté un répertoire varié alliant classique et moderne.

En première partie de cette soirée, Les Merles ont puisé dans le répertoire musical algérien en interprétant des classiques de l'andalou et du chaâbi. *Tahyia bikoum*, un texte tiré du poète soufi Sidi-Boumediène, *Ya ahli adrouni* ou encore *Wahd el ghouzeyel*, sont entre autres titres de chansons interprétées lors de cette soirée, qualifiée de «particulière» par le public, peu nombreux.

Composé de cinq jeunes musiciens diplômés du Conservatoire d'Alger, le groupe fusionne musique traditionnelle et moderne. Tourné vers la musique algérienne classique, Les Merles est baptisé du nom d'Abu Hassan Ali ben Nafi (789-857) dit Ziryab, qui a «formalisé et structuré les principes de la musique arabo-andalouse», confie Lotfi Lahlou, membre du groupe. Son répertoire comprend principalement des pièces de l'andalou dans ses variantes Sanaâ, hawzi et malouf.

Créé en 2015, le groupe, qui prépare la sortie de son premier album, s'exprime aussi dans d'autres styles musicaux modernes. En deuxième partie de la soirée, la chanteuse hollandaise Sandra Malcoln, également parolière du groupe Mother, a interprété plusieurs titres de musique spirituelle qu'elle a composés.

Puisant dans les poèmes du maître soufi algérien Ahmed Ben Mustapha El-Alaoui, elle a présenté des chansons tirées de *Khoudh elsabil* (Prends le chemin), dernier album du groupe, sorti en 2014.

En fin de soirée, Les Merles et Mother ont accordé leurs violons pour former un ensemble musical. Les musiciens des deux groupes ont répété ensemble *Qoum tara*, un chef-d'œuvre de la musique andalouse repris par de grands artistes algériens. Imprégné du soufisme et de sa philosophie, Mother, pour qui la musique repose sur le ressenti plus que la forme musicale, a adopté la musique spirituelle soufie de manière déconcertée sous l'appellation Light Link. Installée en Algérie depuis 2015, Sandra Malcoln puise son inspiration du soufisme pour composer ses chansons qui véhiculent vertus, valeurs et épreuves de la vie.

En 2012, le groupe a édité son premier album *A song for the world,* composé de 14 chansons en anglais, français et néerlandais.

Actucult

PALAIS DU RAÏS, BASTION 23 (BAB -EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 10 février : Dans le cadre des Journées culturelles «Le Sud inspire», expositions de photographie «L'architecture saharienne», «Escapade dans le parc culturel de l'Ahaggar», série «Portraits du Sud» du photographe Fouad Bestandji, exposition de tapis du M'zab par l'artisan Boualem Belhadj Ben Brahimet, exposition de bijoux traditionnels par la Française Tonia Marek.
SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL- FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 9 février à 19h : Concert de Lamia Aït Amara, en promotion de son nouvel album *Cham's.*
Prix du billet : 500 DA
Vendredi 10 fevrier à 19h : Concert *Il était une fois... à Grenade* de Lila Borsali. Les tickets seront disponibles à partir de dimanche 5 février de 8h30 à 17h.
Prix du billet : 500 DA
COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 14 février : Exposition d'arts plastiques de l'artiste Abderrahmane Bakhti.
INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mercredi 8 février à 18h: Soirée courts-métrages. Films : *Jardin d'essai* de Dania Reymond (France/Algérie, 43', 2016), *Je te promets* de Mohamed Yargui (Algérie, 17', 2016) et *Celui qui brûle* de Slimane Bounia (Algérie/France, 17', 2016), en présence des réalisateurs. Réservez vos places à l'adresse : soireecourtsmetrages2017.alger@if-algerie.com
GALERIE SIRIUS (139, Bd KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 9 février 2017 : Exposition collective «Printemps en hiver» de Zohra Sellal, Valentina Ghanem, Azwaw Mammeri et Moussa Bourdine.
OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED FAYET, ALGER)
Samedi 11 février à 19h : Spectacle «Madiba. Le Musical».
Prix du billet : 1000 DA
Lieux de vente : A partir du mardi 8 février 2017 à Dar-Abdeltif et à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, de 10h à 17h.
GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 11 février 2017: Exposition *Couleurs en prose* de l'artiste peintre Mohamed Chaffa Ouzzani.
GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 18 février 2017 : Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo.
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Mardi 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.